

Religion/Église catholique/Fête patronale Sainte Thérèse d'Ávila célébrée



La chorale Maranatha qui a animé la manifestation.



Un instant d'adoration.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Les manifestations organisées, depuis le début du mois en cours, en l'honneur de la Sainte patronne Thérèse d'Ávila, ont pris fin dimanche, avec cette exhortation de l'abbé Gérard Vautibault : "Que rien ne te trouble, que rien ne t'éprouve, tout passe. Dieu ne change pas, la patience obtient tout. Celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit." L'homme de Dieu en a profité pour revisiter l'histoire de l'hôte du jour.

LA communauté catholique de Port-Gentil, singulièrement celle de la paroisse Sainte Thérèse d'Ávila, située à la Balise (deuxième arrondissement), a clôturé en beauté,



L'abbé Gérard Vautibault pendant la communion.

dimanche dernier, la fête de la Sainte patronne entamée au début du mois en cours. Le programme arrêté, marqué par des campagnes d'évangélisation, des journées "portes ouvertes" et autres kermesses au milieu des louanges, était fourni.

Dimanche, avant le banquet paroissial, les fidèles de Jésus-Christ ont suivi une messe dite pontificale célébrée par l'abbé Gérard Vautibault, administrateur de la paroisse. L'ecclésiastique, dans son exhortation, a eu ces propos : "Que rien ne te trouble, que rien



La paroisse Sainte Thérèse d'Ávila.

ne t'éprouve, tout passe. Dieu ne change pas, la patience obtient tout. Celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit." Dans un air d'histoire, l'abbé Gérard Vautibault est revenu sur la présentation de l'hôte du jour. A l'en croire, Thérèse de Cepeda

y Ahumada naît à Ávila, dans la région de Castille, en Espagne, le 28 mars 1515 au sein d'une famille noble de 12 enfants. Sa conversion se produit, selon l'abbé Vautibault, autour de 1556, après 20 ans de vie religieuse passée dans la tiédeur spirituelle.

Après bien des années d'une fructueuse et éprouvante activité pastorale, Thérèse décède en 1852, à Alba de Tormes où ses dépouilles sont conservées et vénérées.

Toujours dans un relent d'histoire, on a appris que la paroisse Sainte Thérèse d'Ávila, située au quartier populaire de la Balise, derrière l'école publique "Balise 1", a 46 ans d'existence. Puisque fondée en 1971 par les sœurs de l'Immaculée conception de Castres et les frères de Saint Gabriel, qui ont établi un dispensaire sur le site pour desservir les populations de l'immigration, en majorité, selon lui, Ndzebi. Depuis le 15 octobre 2010, l'abbé Vautibault, du diocèse de Madrid, a pris possession des lieux en qualité d'administrateur paroissial.

Vie des partis politiques/PDG/Premier arrondissement Le temps de la remobilisation a sonné



Les militants parmi lesquels nombreux ont trahi.

RAD
Port-Gentil/Gabon

En réunion de clarification au siège du parti avec les militants de sa formation politique, le membre du bureau politique du PDG, Jean Richard Sylong, a déclaré qu'« il est temps de panser rapidement les plaies laissées par la Présidente du 27 août dernier. » Scrutin au cours duquel, a-t-il confié, plusieurs militants ont trahi le parti.



Les cadres du premier arrondissement.

bonais (PDG). Le membre du bureau politique du PDG, qui note des dysfonctionnements et zones d'ombre, a invité l'assistance, composée des membres du bureau politique, du conseil national, des secrétaires fédéraux et des sections, à vite identifier les sources de ces maux, afin d'y remédier tout aussi rapidement. Ceci avant les prochaines échéances électorales. « Nous devons passer au scanner chaque section, chaque fédération pour identifier le mal qui gan-

grène notre formation politique. Chacun, à son niveau, doit pouvoir assumer ses faiblesses et reconnaître ce qui n'a pas marché », a poursuivi le chef de file de l'"équipe de l'action", qui attend une "vaste" réflexion et une profonde analyse, au cours desquelles chaque secrétaire de section dressera un rapport détaillé du scrutin du 27 août dernier. L'objectif de la manœuvre, a-t-il décliné, est d'évaluer réellement (nos) forces et (nos) faiblesses afin, a soutenu l'ancien membre du



Le membre du bureau politique, Jean Richard Sylong, délivrant son message.

gouvernement, d'envisager sereinement les prochaines élections législatives, qui devraient constituer pour eux une session de rattrapage et offrir au PDG une victoire cash. D'où son appel à la remobilisation des troupes et à la vigilance.

POUVOIR SE PARLER. Pour le quatrième vice-président de l'Assemblée nationale, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a fixé le cap de son nouveau septennat au

lendemain de sa réélection, en tendant la main à la classe politique gabonaise autour d'une table, pour un dialogue franc et sans tabou, en vue d'aplanir les divergences nées de la crise post-électorale. « Les enfants du Gabon forment une même famille. Ils doivent pouvoir se parler, quel que soit leur bord politique », a insisté M. Sylong qui, comme sa base, soutient "fermement" cette initiative, persuadé que seul le dialogue permettra à notre pays de sortir de la crise actuelle.